CÉLIA FAMBRINI · LYCÉE OZANAM

Jean-Jacques Goldman

Les lumières s'éteignent. Le calme retombe dans la salle, mon cœur s'emballe. J'y suis enfin, à mon concert idéal! Une note brève de guitare électrique retentit, puis une deuxième. Une troisième. Les musiciens, immobiles sur scène, font monter la tension. Quelques notes sur un piano font écho aux violons. Chaque fibre de mon être le ressent: c'est MA chanson! Les basses et les claquements de mains s'intensifient, je les sens vibrer en moi chaque seconde, se propager à travers le sol et les murs, monopoliser l'espace, capter toutes les attentions.

La salle retient son souffle. Les éclairages forment dès lors un halo sur la scène endormie. Une silhouette s'y dessine. Alors qu'il surgit, captivée, je souris. Tout autour de moi disparait. Je m'abandonne à la folie. J'avais deviné la chanson avec une longueur d'avance: « Au bout de mes rêves! ». Elle m'a toujours arraché des frissons d'admiration! Lorsque sa voix se fraye enfin un chemin parmi les détonations du public et des instruments de musique, je me dis que ce soir ne fera pas exception.

« Et même si le temps presse, même s'il est un peu court… »

Une vague d'énergie déferle sur la foule. Reconnaissante, je jette un regard vers ma famille. Grâce à eux, je vis un rêve éveillée.
« Si les années qu'on me laisse, ne sont que minutes et jours… »
J'attends ce moment depuis des années! J'y suis enfin, et suis bien décidée à en profiter! Mes émotions dansent au rythme de la musique, comme si chaque note résonnait en moi, éveillant des sensations nouvelles, prenantes et uniques, emplissant mon âme de bonheur. Les musiciens donnent la cadence. Je connais la mélodie par cœur! Des notes de mon passé s'y mêlent, s'amoncellent.Des bribes de mon enfance me reviennent. Mon lecteur mp3, Goldman à fond dans les oreilles, à écouter en boucle ses musiques sans me lasser! Je trimbalais ce petit engin rose partout. Fière, je l'exhibais à la ronde. Ce sont ces instants précieux qui font que je suis là aujourd'hui, et que je ne voudrais être nulle part ailleurs! Cet homme a bercé nos enfances, ensoleillé nos journées. Aujourd'hui, par sa simple présence, il illumine notre soirée. A mes côtés, une personne âgée, sourire aux lèvres, les yeux remplis d'émotion, oublie parfois quelques paroles; elle les fredonne en écho lorsqu'elles lui reviennent, mais lorsque s'entame le refrain, elle les chante toujours en chœur.

« J'irai au bout de mes rêves, tout au bout de mes rêves… »

Ces mots emblématiques résonnent dans mes oreilles, me transportent vers des horizons lointains; je chante à en perdre la voix! Des mains levées, des yeux tantôt ébahis, tantôt remplis d'émotion. Des enfants au regard admiratif, saisis par la beauté de l'instant. Chacun vit son moment, à sa manière. Un moment simple, authentique, inoubliable… Un moment suspendu dans le temps!

Les lumières sur la scène dansent au rythme du refrain, accompagné par une foule dont l'énergie est palpable. Je la ressens, à travers leurs mouvements, mettant tout le cœur dans leur chant. L'atmosphère est électrique. On se laisse emporter par le rythme et les vibrations de la scène, comme si elle rechargeait nos batteries intérieures. Les couleurs dansent en harmonie avec la musique et les chorégraphies spontanées du public. Un homme particulièrement inspiré tournoie face à moi, suscitant des sourires çà et là dans l'assemblée. Ce soir, on ne fait plus qu'un; chaque fan est uni et partage sa passion, ses cris de joie et applaudissements avec les autres. Mais plus que tout, chacun est connecté avec la scène. On aperçoit la sécurité, dans un coin, vibrant au rythme des guitares. C'est la simplicité de cette soirée qui l'a rendue si spéciale. Que ce soit à travers les regards ou les sourires complices. Un geste particulier, une futilité. Jean-Jacques qui échappe son micro, paré de son sourire charmant et de sa veste en cuir qui lui va comme un gant.

Les faisceaux de lumière se reconcentrent sur la scène. Goldman se lève, les instruments cessent de résonner tout autour de moi, me sortant instantanément de mon état d'extase; tous les regards sont braqués sur Jean-Jacques. Plus que deux phrases… Deux phrases et cette chanson touchera à sa fin!

« J'irai au bout de mes rêves, où la raison s'achève… »

C'est ça, la magie du moment! Chacun se laisse bercer par les accords, le temps semble suspendu. Les minutes s'étirent, mais l'énergie effrénée du moment nous enveloppe dans une bulle temporelle où seul le présent compte.

« Tout au bout de mes rêves »

Alors que nous nous attendions à une fin plus exaltée, Goldman a murmuré ses mots, presque susurrés, comme si, dansant dans l'air, ses paroles étaient elles-mêmes un secret. Elles ont eu sur moi un effet envoûtant, comme si elles portaient en elles une magie secrète, un charme mystérieux. C'est peut-être le cas, car encore aujourd'hui, cet instant, ce lien subtil a perduré en moi, et reste un moment hors du temps. Quand j'y repense, c'est comme ça que je le qualifierais. Si je devais le revivre, je ne changerais rien. Je le garderais au fond de moi, tout au fond.

FRANCO FOLIES